

- Fiche civilisation : *Lecture et Écriture* -

- Les enfants romains apprennent à lire et à écrire à 7ans grâce au maître d'école (*ludi magister*).
- Pour se rendre à l'école (*schola, ae, f.*), l'élève (*discipulus, i, m.*) prend une sorte de coffret en bois, *locull, orum, m.* (toujours au pluriel), pour transporter ses tablettes et stylets : c'est l'ancêtre du cartable.

I) Ecrire à Rome : A l'époque romaine on peut écrire sur plusieurs supports :

- sur des tablettes de bois recouvertes de cire (*cerae, pugillares* ou *tabellae*) pour l'écriture de tous les jours (notes, courriers, devoirs des écoliers...)
- sur du papyrus : un roseau d'Égypte que l'on coupait en fines lamelles qui étaient ensuite collées entre elles pour former une page de papier végétal.
- sur du parchemin fait de peau de chèvre ou de veau étirée, séchée et traitée (papier animal).

- Papyrus et parchemin sont des matériaux qui coûtent cher et sont réservés aux textes qu'on souhaite conserver.
- Pour écrire sur les tablettes de cire, on utilise le *stilus, i, m.*, ou stylet en corne ou en métal, l'ancêtre de notre stylo ! On écrit en gravant dans la cire avec le côté pointu, et l'on efface avec l'autre extrémité qui est aplatie (effacer = *vertere stilum*, « retourner son stylet »).
- Pour écrire sur le papyrus ou le parchemin, on utilise le *calamus, i, m.*, ou calame, qui est un roseau taillé en biseau que l'on trempe dans l'encre (*atramentum, i, n.*) fabriquée à base de suie et de gomme de l'encrier (*atramentarium, i, n.*), l'ancêtre du stylo plume.

II) Lire à Rome : Les Romains connaissaient deux types de livres :

- Le livre de papyrus (*volumen*) composé d'une vingtaine de feuilles de papyrus collées entre elles écrites d'un seul côté et enroulées autour d'une baguette en commençant par la fin du texte. Pour lire l'ouvrage, on déroulait les feuilles à l'aide de la main gauche, tandis que la main droite retenait le reste du livre enroulé. Comme il était fragile, on le rangeait dans un étui cylindrique, la *capsa, ae, f.*, sur lequel on marquait son titre (*titulus, i, m.*)
- Le *codex* formé de feuilles de parchemin cousues en cahier et écrites recto verso remplacera le *volumen* à partir du III^{ème} s. p.C. mais reste très coûteux.

- Le livre reste un produit rare et cher (l'imprimerie n'existe pas ; les livres sont copiés à la main !). A l'époque impériale, la mode des bibliothèques en bois précieux contenant des ouvrages rares se développe chez les riches Romains.

- Fiche civilisation : *Lecture et Écriture* -

- Les enfants romains apprennent à lire et à écrire à 7ans grâce au maître d'école (*ludi magister*).
- Pour se rendre à l'école (*schola, ae, f.*), l'élève (*discipulus, i, m.*) prend une sorte de coffret en bois, *locull, orum, m.* (toujours au pluriel), pour transporter ses tablettes et stylets : c'est l'ancêtre du cartable.

I) Ecrire à Rome : A l'époque romaine on peut écrire sur plusieurs supports :

- sur des tablettes de bois recouvertes de cire (*cerae, pugillares* ou *tabellae*) pour l'écriture de tous les jours (notes, courriers, devoirs des écoliers...)
- sur du papyrus : un roseau d'Égypte que l'on coupait en fines lamelles qui étaient ensuite collées entre elles pour former une page de papier végétal.
- sur du parchemin fait de peau de chèvre ou de veau étirée, séchée et traitée (papier animal).

- Papyrus et parchemin sont des matériaux qui coûtent cher et sont réservés aux textes qu'on souhaite conserver.
- Pour écrire sur les tablettes de cire, on utilise le *stilus, i, m.*, ou stylet en corne ou en métal, l'ancêtre de notre stylo ! On écrit en gravant dans la cire avec le côté pointu, et l'on efface avec l'autre extrémité qui est aplatie (effacer = *vertere stilum*, « retourner son stylet »).
- Pour écrire sur le papyrus ou le parchemin, on utilise le *calamus, i, m.*, ou calame, qui est un roseau taillé en biseau que l'on trempe dans l'encre (*atramentum, i, n.*) fabriquée à base de suie et de gomme de l'encrier (*atramentarium, i, n.*), l'ancêtre du stylo plume.

II) Lire à Rome : Les Romains connaissaient deux types de livres :

- Le livre de papyrus (*volumen*) composé d'une vingtaine de feuilles de papyrus collées entre elles écrites d'un seul côté et enroulées autour d'une baguette en commençant par la fin du texte. Pour lire l'ouvrage, on déroulait les feuilles à l'aide de la main gauche, tandis que la main droite retenait le reste du livre enroulé. Comme il était fragile, on le rangeait dans un étui cylindrique, la *capsa, ae, f.*, sur lequel on marquait son titre (*titulus, i, m.*)
- Le *codex* formé de feuilles de parchemin cousues en cahier et écrites recto verso remplacera le *volumen* à partir du III^{ème} s. p.C. mais reste très coûteux.

- Le livre reste un produit rare et cher (l'imprimerie n'existe pas ; les livres sont copiés à la main !). A l'époque impériale, la mode des bibliothèques en bois précieux contenant des ouvrages rares se développe chez les riches Romains.